Le soit, l'abbé Mertin demoura plus longiemps que de coutume sur la sombe, et quand il rentra, Jeannette crubs'apercevoir qu'il avait picuré.

Pais, de nouveau le silence se fit et le printemps revint, sans que Jean ait donné signe de vie.

XI

Un dimanche d'avril, le premier coup de la messe tintant au clocher, l'abre Martin s'apprétait à sortir quand le facteur entra dans la cuisine du presbytére et remit une lettre et un paquet. L'un et l'autre venaient d'Algérie, mais l'abbe Martin ne reconnut pas l'écriture des suscriptions. Il ne put maîtriser un tressaillement et d'une main hauve rompit l'enveloppe et lut ceci:

- « En vous écrivant, M. le cure, j'accomplis les dérnières volontes d'un camarade, votre paroissien, mort ce matin à l'ambun lance, de blessures reçues dans un récent engagement avec les n Touaregs.
- » Suivant son désir, je dois vous retracer ce que je sais de sa » vie dépuis son entrée au corps, et surtout de la manière dont » il est mort.
- i Des son arrivée au régiment, il y a treize mois. Traub'se r montrait réservé, tauturne même ; jamais il ne se mêlait aux
- a discussions, jamais il no s'attardait à la cantine; il acceptait
- sans récriminer les plus rudes corvées, prenant même celles des autres.
- n Dans ses rares instants de liberté, il s'asseyait à l'écart, silenn cieux, et, la tête dans ses mains, s'absorbait en lui-mêmê.
- » C'était nn bon soldat et un bon camarade, bien que nul ne le » connût vraiment.
- De Caporal après six mois de service, il venait de passer sergent quand, en janvier dernier, notre régiment fut désigné pour de aller réprimer un soulèvement de quelques tribus du Sud.
- Dans cette guerre d'escarmouches, porté plusieurs fois à l'ordre du jour pour son sang-froid et son courage, Traub venait d'être proposé pour la médaille militaire.
- » Avant-hier matin, un fort parti de cavaliers arabes ayant été » signalé vers l'Est, le régiment reçut l'ordre de pousser une » reconnaissance et de resouler l'ennemi loin des douars alliés.
- n Un peloton, dont Traub et moi faisions partie devait, sous n'les ordres d'un sous-lieutenant, éclairer la marche. A un moment, la route que nous suivions se trouvait encaissée entre n deux crètes presque à pic; et cela sur une longueur de plus n d'un kilomètre. C'était un passage dangèreux mais qu'on n'eût